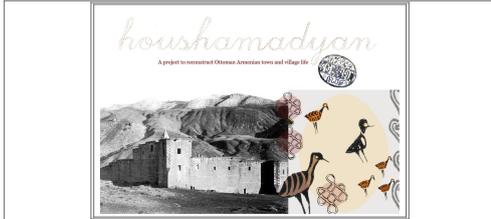


NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

Bitlis



Bitlis - Églises et monastères 2

Houshmandyan présente la deuxième, dernière et plus grande partie de l'article de Robert Taloyan consacré aux églises et monastères de Bitlis/Paghesh.

L'auteur fournit des informations détaillées sur les églises et monastères arméniens de la ville de Bitlis et de ses environs. Il y avait de nombreuses institutions religieuses arméniennes à Bitlis/Paghesh, et l'auteur a utilisé de nombreuses sources pour explorer leur histoire, ce qui fait de cet article un article unique, des travaux les plus étendus sur les églises et monastères de Bitlis.

Voici le lien pour la page:

https://www.houshmandyan.org/masopotomanempire/vilayet-of-hillspaghesh/bitlis/religion/churches-and-monasteries-ii.html

L'article a été traduit respectivement en anglais et en turc par Simon Beugekian et Sevan Deirmendjian.

Bitlis (en kurde : *Bêlîs* ou *Bêlîfî* ; en arménien : Բիթլիս ou Բիթլիք, *Bîghesh*, ou Բիւրսը՝Էք, *Bîghghesh*) est une ville de Turquie, *pefecture*, de la province du même nom. Peuplée majoritairement de Kurdes, la population s'établit à 65 169 habitants en 2010, en incluant les villages alentour.

Étymologie[modifier] [modifier le code]

L'origine du nom *Bitlis* est incertaine. La croyance populaire relate une hypothèse sans fondement historique : le nom proviendrait d'un général *basileusien* nommé *Le* ou *Bitlis* auquel *Alexandre le Grand* aurait confié la construction d'une forteresse à l'emplacement de la ville actuelle.

Géographie physique

Situation

La ville se situe à 1 545 mètres d'altitude^[], sur les flancs de la vallée de la rivière **Bitlis** (*Bitlis Çayı*), un affluent du **Tigre** à 25 km des rives du **lac de Van**, sur le **haut plateau arménien**. La ville est dominée par deux massifs montagneux : Le massif de *Muggüney* (*Muggüney Dağları*) à l'ouest, et le massif de *Kavuşagap* (*Kavuşagap Dağları*) à l'est, dont un des sommets domine la ville, le *Sîrkin Tepe* (2 658 mètres)^[].

Climat

Le climat de Bitlis est rude : hivers longs avec de très importantes chutes de neige, étés chauds et humides.

Histoire



La bataille de Manzikert en 1071.

Antiquité

Bitlis fait partie de la province de *Tirochérina* au sein du **royaume d'Arménie** ; elle fait partie des possessions des *akharuri* du Bzounik (les *Romouj*) jusqu'en 336-337, date de son rattachement au domaine royal *arsacide*^[].

Moyen Âge

Au ***xii**^e siècle*, lors de la domination *arabe* de l'Arménie, Bitlis passe aux mains des *Mamikonian*^[].

La ville est sous le contrôle des émirs *gourgandé* au ***x**^e siècle*, vassaux des rois arméniens *bagratides*^[], avant d'être incorporés à l'émirat *basile* de *Manzikert* au milieu du ***x**^e siècle*. Vers 970, elle est attaquée par les armées *byzantines* ; qui désirent annexer les territoires du royaume arménien et les principautés arabes situées sur les rives du lac de Van^[]. Elle est ensuite disputée entre les *Hindandak*^[] et les *Margramanli*^[] (vassaux de Byzance)^[]. À la fin du ***x**^e siècle*, après l'affaiblissement du pouvoir byzantin dans la région, consacré à la *bataille de Manzikert* en 1071, la ville tombe aux mains de Togan Arslan^[], un sujet la dynastie des *Shah Arman* installée à *Akhlat*.

L'émirat kurde

Du ***xiii**^e siècle*, Bitlis devient un des *émirats kurdes*. Bien que, durant cette période, la ville soit assujettie à une succession de pouvoirs plus larges qui s'exercent dans la région de Van, elle maintient une certaine forme d'indépendance.

Au ***xix**^e siècle*, ses émirs kurdes de la famille *Rojli* (ou *Rojli*) sont vassaux de la fédération tribale turcomane des *Kara Koyunlu* (Moutons noirs turcomans), qui regroupe entre autres les petits émirats voisins : *Ahlat*, *Mus* et *Hims*. La ville tombe ensuite aux mains des *Timourides* en 1234 mais participera au retour des Turcomans *Kara Koyunlu* peu après. S'ensuit alors l'effondrement de cette fédération : l'émirat de Bitlis disparaît.

Turcomans et Ottomans

Les *Ak Koyunlu* (Moutons blancs turcomans) assiègent la ville à trois reprises dans les années 1470 et suivantes avant de la capturer en 1494-1495 et de la perdre peu après au profit des *Buzakli*. La ville doit se soumettre à un gouverneur pendant l'invasion de la dynastie perse des *Safavides* menée par le *Shah Ismaïl I* (1501-1524). Néanmoins, la cité se range du côté des Ottomans à leur arrivée dans la région. Mais l'émir ottoman prête allégeance aux Perses. Une armée ottomane assiège

Bitlis pendant trois mois en 1531 et 1532 puis se retire en 1533. Sherif est tué et son fils et successeur se soumet aux *Çelebioglu*. Mus et Hims se séparent de l'émirat de Bitlis et deviennent des sandjaks indépendants, bien que dirigés par des bey de la famille *Buzakli*. Une mission *basile* s'installe à Bitlis en 1628. La dynastie des *Buzakliés* disparaît en 1649 quand le gouverneur ottoman évince le dernier émîr, Sherif Bey, qui est fait prisonnier et amené à *Constantinople*.

La ville est ensuite dirigée par un pacha ottoman et devient en 1664 la préfecture du *vilayet* auquel la ville donne son nom^[].

En 1814, la population de la ville atteint les 12 000 habitants, composée à parts égales de musulmans et de chrétiens arméniens. En 1838, la population oscille entre 15 000 et 18 000 habitants dont les deux tiers sont des musulmans et un tiers des Arméniens, augmentés d'une petite communauté de chrétiens *syriaques*. En 1898, Lynch estime la population à 30 000 personnes dont 10 000 Arméniens, 300 Syriaques et les autres sont des Kurdes musulmans.

Première Guerre mondiale



Le **lac de Van**, enjeu du front caucasien entre armée russe et troupes de *Mustafa Kemal* pendant la **Première Guerre mondiale**.

Un tiers de la population de Bitlis est arménienne à la veille du **génocide arménien**. En 1915, Turcs et Kurdes, dirigés par Jevdet Bey, massacrent 15 000 Arméniens^[1, 12]. L'ampleur des massacres et leur violence sont telles que le général Vehib pacha parle en 1918 d'« un exemple d'atrocité qui ne s'est jamais produite dans l'histoire de l'Islam »^[].

En février 1915, sur le front caucasien, les armées russes lancent une offensive afin de capturer *Mus* et Bitlis. Mus tombe le 16 février. A Bitlis, les positions turques se maintiennent à la périphérie de la ville et sont protégées par l'étrétesse de la vallée. Dans la nuit du 2 au 3 mars, lors d'un fort *blizzard*, le 8^e régiment de carabiniers caucasiens avance en silence et après

des combats au corps à corps, prend les positions turques^[4] et fait plus de mille prisonniers. L'armée turque abandonne Bitlis et se retire vers *Süci*. Un contingent, commandé par *Mustafa Kemal*, s'avance pour défendre Bitlis mais arrive trop tard. En août 1916, la Seconde armée turque entreprend une offensive contre les Russes sur le front oriental. Le 2 août, le 16^e corps de l'armée de Mustafa Kemal, augmenté d'une armée irrégulière kurde, attaque Mus et Bitlis. Craignant un encerclement, le général et commandant russe *Nazarbekov* abandonne Bitlis le 5 août. Après la perte de Mus, il décide d'abandonner *Tatvan* et toute la vallée de Mus avant de se retirer à *Ahlat*. En septembre, l'offensive turque piétine et se délite. *Nazarbekov* reprend *Tatvan* et *Mus* à mesure que les forces turques se retirent, mais il n'a plus assez de troupes disponibles pour reprendre Bitlis alors que l'hiver arrive. La révolution russe, au printemps 1917 compromet toute victoire future de l'armée russe^[5], et, même si la ville est reconquise par les Russes, elle est reprise sans combat par les Turcs en mars 1917^[6].

Après la guerre, le **traité de Secus** (10 août 1920) prévoit le rattachement de la ville à l'**Arménie** (moyennant arbitrage du président américain *Woodrow Wilson* pour la fixation des frontières)^[7], mais il n'est pas ratifié. L'Arménie renonce en outre à la ville par le **traité d'Alexandropol**^[8], confirmé par le **traité de Kars** (13 octobre 1921)^[9].

Géographie

Population[modifier] [modifier le code]

Année	Ville	Banlieue	Total
1960	86 000		
1965	81 000		
1970	72 000		
1975	64 000		
1980	52 000		
1985	48 000		
1990	38 130	30 002	68 132
1997			
2000	44 923	20 246	65 169
2007			

Transports et communications



La ville de *Tatvan* et l'extrémité occidentale du **lac de Van**, vues du nord.

La ville est reliée par la route aux principales villes de la région : au nord-est, à 25 km se trouve le port de *Tatvan* sur le **lac de Van**, à 94 km au nord-ouest se trouve la ville de *Mus* tandis qu'à 200 km à l'ouest sur la *E99* se trouve la ville de *Diyarbakir*. La ville n'est pas desservie par le chemin de fer. La gare terminus se trouve à *Tatvan*. La ligne relie *Tatvan* à *Mus* puis plus à l'ouest conduit à *Elazığ* (voir part la correspondance pour *Diyarbakir*.

Économie

L'économie locale est basée sur la production agricole (*fruits*, *céréales* et *tabac*). L'industrie est peu représentée : travail du cuir, manufacture de tabac, *industrie textile* (tissage et teinture).

Culture et patrimoine

Architecture

La ville possède davantage de témoignages architecturaux traditionnels et médiévaux qu'aucune autre ville dans l'est de la Turquie. Les constructions sont de bonne qualité, utilisant des matériaux locaux, notamment une pierre lruerne brillante, parfois appelée « Pierre d'Ahlat ».

La ville comporte de nombreux monuments de la dernière période médiévale islamique : mosquées, écoles coraniques (*medreses*) et des tombesau. Ce sont principalement des commandes de l'élite kurde. Le style architectural particulièrement conservateur se rapproche fortement des édifices datant du début de l'ère *goldsoukide*. On peut notamment citer la Grande mosquée (*Ulu Camii*) du ***xv**^e siècle* et son minaret du ***xv**^e siècle*, l'école coranique *Gökmejdani Medresesi* et la mosquée *Serefiye*, datant du ***xv**^e siècle*. Jusqu'en 1915, la ville possédait plusieurs églises et monastères arméniens, tous rasés pendant le **génocide arménien**. Il y eut également une église du ***xix**^e siècle* qui sert aujourd'hui d'entrepôt^[20].

La ville possède également de nombreuses maisons anciennes bâties en pierres de taille et à l'architecture imposante. Le rez-de-chaussée sert pour le stockage des denrées et comporte une *cour* et peu d'ouvertures, le premier étage sert d'habitation et est mieux éclairé. Le toit plat est recouvert d'*argile*. Contrairement aux maisons traditionnelles que l'on trouve à *Erzurum* ou à *Van*, les maisons de Bitlis ne comportent ni grande fenêtre, ni balcon^[21].

Tourisme

- Plusieurs routes pittoresques permettent de découvrir les alentours de Bitlis :
 - Vers le nord-est et *Tatvan* par la *E99* : *saravastoukalis de Pappin Han* (4 km) et de *Aloman Han* (14 km).
 - Vers le sud-ouest, le long de la rivière *Bitlis* par la *E 99*, en direction de *Süci* et *Silvan*.

Gens célèbres

La cité est la patrie de l'historien kurde du ***xv**^e siècle* *Sherefkan Bedlisi* (aussi connu sous le nom de *Sharaf al-Din Bedlisi*). L'écrivain *arméno-américain* *William Saroyan* (1908-1981), dont les parents ont émigré de Bitlis à *Fresno* en *Californie*, est l'auteur d'une pièce intitulée *Bitlis*, qui traite de son « retour » dans la ville qu'il considère comme sa patrie. L'homme politique turc, écrivain et diplomate *Kennan İnan* (né à Bitlis en 1929) est l'auteur d'une histoire de Bitlis.

source : wikipedia